

# Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



## Informations express

Number 111, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37807ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

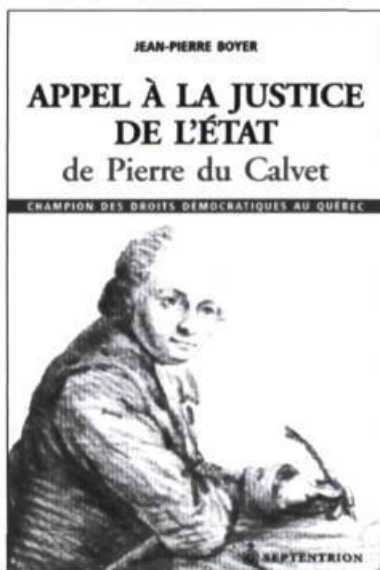
(2003). Review of [Informations express]. *Lettres québécoises*, (111), 53–54.

# Info express

Jean-Pierre Boyer

**APPEL À LA JUSTICE DE L'ÉTAT DE PIERRE DU CALVET. CHAMPION DES DROITS DÉMOCRATIQUES AU QUÉBEC**  
Sillery, Septentrion, 2002, 324 p., 27,95 \$.

Libre penseur, patriote et démocrate, Pierre du Calvet (1735-1786) fut un formidable pamphlétaire qui s'employa à dénoncer l'arbitraire des autorités coloniales et à revendiquer l'instauration des libertés fondamentales, des droits constitutionnels et de la démocratie parlementaire au Québec.



Arrivé en Amérique en 1758, cet immigrant huguenot, devenu négociant prospère et nommé juge de paix dans le district de Montréal, osera non seulement dénoncer le despotisme des autorités coloniales, mais aussi proposer des réformes démocratiques essentielles au développement de sa patrie d'adoption. Habité par l'esprit des Lumières, ce combattant des libertés passera près de trois ans en prison, sans connaître les motifs de sa détention et sans subir le procès qu'il ne cessait pourtant de réclamer. Libéré en 1783, du Calvet décide de porter sa cause en Angleterre en réunissant ses écrits de prison dans deux ouvrages, *The Case of Peter du*

*Calvet et Appel à la justice de l'État*, qui suscitèrent de vifs débats tant en Angleterre et en Europe qu'au Canada.

Son *Appel à la justice de l'État*, publié intégralement ici pour la première fois depuis sa parution à Londres en 1784, constitue le premier manifeste de nos libertés démocratiques et contribua à l'avènement de l'Acte constitutionnel de 1791, qui octroyait une chambre d'Assemblée élective grâce à laquelle nos premiers représentants amorcèrent l'expérience démocratique dans la vallée du Saint-Laurent.

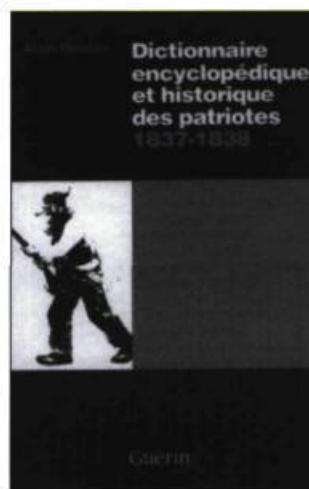
Jacques G. Ruelland

**LA PIERRE ANGULAIRE. HISTOIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE RÉGULIÈRE AU QUÉBEC**  
Montréal, Point de fuite, coll. « Point critique Histoire », 2002, 160 p., 28,95 \$.

Son nom seul fait tendre l'oreille à tous ceux qui n'en connaissent que le nom : la franc-maçonnerie. Premier ouvrage en français consacré à la franc-maçonnerie au Québec, *La pierre angulaire* nous fait remonter aux origines de cette fameuse association internationale et entrer de plain-pied dans l'idéologie et les pratiques de ses ramifications québécoises. L'ouvrage donne une idée juste de ce qu'est la franc-maçonnerie, de ce qu'elle fait et de ce qu'elle représente pour ses adeptes.

Bien documenté, le livre commence par expliquer les principes fondateurs de la franc-maçonnerie en Europe et au Québec et dresse un historique général — du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. L'auteur décrit aussi le rôle joué par les femmes et l'évolution de certaines loges mixtes ou carrément féminines. En dernière partie, il présente une loge francophone de la Grande loge du Québec, la loge *Jean T. Désaguliers*, fondée en 1984.

Alain Messier  
**DICTIONNAIRE  
ENCYCLOPÉDIQUE ET  
HISTORIQUE  
DES PATRIOTES 1837-1838**  
Montréal, Guérin, 2002, 608 p., 29,95 \$.



Le *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, c'est l'histoire exceptionnelle de plusieurs Bas-Canadiens dont Pierre Dupuis, qui déclare avoir été arrêté par des Dragons... Charles Marchand, qui, quinze ans après les rébellions, réclame une indemnité pour son fusil abandonné sur le champ de bataille... François Ranger, qui, interrogé sur ses manœuvres militaires de l'été 1837, déclare qu'il se préparait à la procession de la grande Fête-Dieu... Louis Charette, qui, après avoir prêté serment d'allégeance à la reine, déclare que serment de bouche n'est pas serment de cœur... Étienne Régnier, qui, arrêté dans la nuit du 4 novembre 1838, lors

du deuxième soulèvement, se rendait chez sa mère pour qu'elle lui fasse une tuque... Eustache Lanthier de Saint-Jérôme, qui, réticent à suivre les patriotes, se rallie en disant : « Puisque la majorité marche, je marcherai » et qui sera tué par un boulet lors de la bataille de Saint-Eustache...

C'est pour faire connaître les méconnus mais surtout les inconnus, ces patriotes oubliés issus de ce vaste mouvement populaire fondé sur des idéaux de liberté d'expression, de réformes sociales et de liberté d'assemblée, qu'existe ce livre. Bâillonnés, réprimés, écrasés, les patriotes ne sont pas les perdants ; ces images ne sont qu'illusions d'historiens hypnotisés par les défaites armées. La victoire des patriotes a été transmise à travers les idées de Louis-Joseph Papineau et les « Quatre-vingt-douze Résolutions », qui triompheront durant la Révolution tranquille des années soixante. C'est cette thèse que défend l'auteur, pour qui le Québec contemporain est maintenant une culture de résistance, toujours par opposition à une culture de domination. Ayant interrogé pendant plus de six ans les fonds d'archives, l'auteur révèle maintenant les traces de plus de 5000 patriotes.



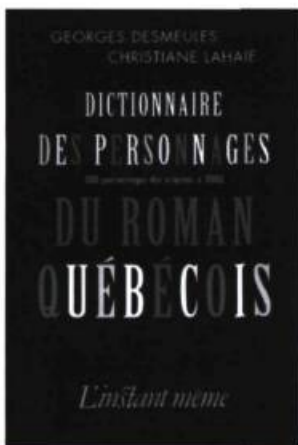
**Lucia Ferretti**  
**HISTOIRE DES DOMINICAINES DE TROIS-RIVIÈRES.**  
**« C'EST À MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT »**  
 Sillery, Septentrion, 2002, 192 p., 24,95 \$.

L'*Histoire des Dominicaines de Trois-Rivières* est celle de femmes qui, en total accord avec leur devise *Oratio et Labor*, ont prié et travaillé toute leur vie. Ce livre présente ces religieuses, leur vie spirituelle, leurs œuvres et l'organisation de cette congrégation dominicaine.

Pratiquant une vie commune à moitié cloîtrée et récitant l'office tous les jours, elles ont « tenu maison » pour les prêtres et les religieux ; elles ont de plus accueilli, élevé et éduqué des orphelins et autres enfants sans soutien. Des jeunes filles, des vieillards et des convalescents ont aussi trouvé refuge dans leurs foyers.

Après Vatican II et la Révolution tranquille, ces femmes ont trouvé de nouvelles manières d'être présentes dans l'Église, la société québécoise et le monde. Toujours, elles ont voulu faire de leur vie un chemin de sanctification personnelle, une prédication par l'action, témoignage de leur foi.

L'*Histoire des Dominicaines de Trois-Rivières* raconte comment ces femmes généreuses ont contribué à assurer la continuation d'une culture dominicaine séculaire, à consolider l'Église au Québec et à y faire émerger l'État providence.



**Georges Desmeules et Christiane Lahaie**  
**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES DU ROMAN QUÉBÉCOIS. 200 PERSONNAGES DES ORIGINES À 2000**  
 Québec, L'instant même, 2003, 330 p., 24,95 \$.

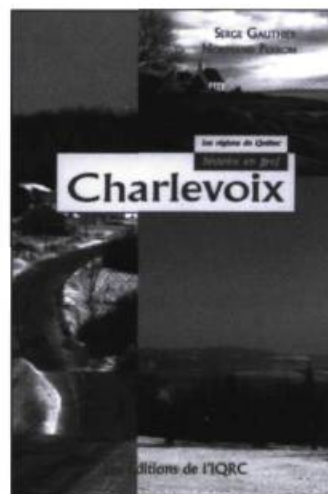
Des origines à 2000, le roman québécois a enfanté des centaines de personnages parmi lesquels il s'en trouve qui auront marqué l'imaginaire. Déjà auteurs des essais *Les classiques québécois* (1977) et *Les personnages du théâtre québécois* (2000), Georges Desmeules et Christiane Lahaie ont puisé dans un répertoire

romanesque riche de plus d'un siècle et demi, cherchant à rendre compte de sa multiplicité et de son aptitude à raconter ce que nous sommes et ce que nous aimerions être.

Les auteurs enseignent la littérature : Christiane Lahaie à l'Université de Sherbrooke, où elle dirige le Centre d'études Anne-Hébert ; Georges Desmeules, au cégep François-Xavier-Garneau de Québec.

**Serge Gauthier et Normand Perron**  
**LES RÉGIONS DU QUÉBEC, HISTOIRE EN BREF. CHARLEVOIX**  
 Québec, IQRC, 2003, 180 p., 21,95 \$.

Charlevoix s'étend en bordure septentrionale du fleuve Saint-Laurent, de Baie-Sainte-Catherine, sur la rive ouest du Saguenay, à Petite-Rivière-Saint-



François. Aux villages côtiers s'ajoutent Île-aux-Coudres et quelques localités à l'intérieur des terres. La région, dont le peuplement commence vers 1675 avec l'arrivée entre autres des Tremblay, des Bouchard, des Simard, compte aujourd'hui 30 000 habitants.

Charlevoix possède une personnalité bien définie. Cette région se distingue par ses paysages variés qui trouvent leur origine dans le relief accidenté des Laurentides, mais aussi dans les empreintes laissées par la chute d'une météorite géante, survenue il y a 350 millions d'années. Les paysages sont d'ailleurs un atout sur le plan

touristique. En effet, depuis 200 ans, ils ont suscité l'admiration des villégiateurs et des touristes, québécois, canadiens et étasuniens.

Charlevoix poursuit aujourd'hui le développement de sa vocation touristique. Ses attraits naturels sont mis en valeur par l'intermédiaire de l'écotourisme. Les habitants affirment aussi leur identité culturelle : production artistique, fêtes populaires, valorisation du patrimoine et spécialités culinaires évoquent le milieu de vie passé et présent.

**Marcel Trudel**  
**LA NOUVELLE-FRANCE PAR LES TEXTES. LES CADRES DE VIE**  
 Montréal, Hurtubise HMH, coll. « Cahiers du Québec. Histoire », 2003, 444 p., 34,95 \$.



Passé maître dans l'art de redresser l'histoire, Marcel Trudel, qui nous a donné l'indispensable *Mythes et réalité dans l'histoire du Québec*, réitère avec *La Nouvelle-France par les textes. Les cadres de vie*, un ouvrage qui met en évidence et fait comprendre les éléments essentiels des institutions qui régissaient la civilisation française d'autrefois.

Cet ouvrage, agrémenté de cartes et de gravures, se veut une analyse rigoureuse de 115 textes anciens présentant les cadres de vie des premiers colons français. Les textes se divisent en trois parties : la vie civile, la vie religieuse et le démembrement de la Nouvelle-France. La

lecture de ce livre confirme que « les plus importantes institutions se sont maintenues sans avoir subi de trop profonds changements », et nous apprend entre autres que « la Nouvelle-France n'était pas la colonie agricole que certains s'étaient imaginée ».

Marcel Trudel est l'auteur de plus de trente volumes sur l'histoire du Canada, dont une dizaine sur la Nouvelle-France d'avant 1663. Professeur émérite de l'Université d'Ottawa et membre de l'Académie canadienne-française, il a reçu divers prix pour son œuvre.

*La Nouvelle-France par les textes* : un livre phare pour distinguer la vérité historique des « on dit ».